

Études littéraires africaines

TAMBWE KITENGE BIN KITOKO (Eddie), *La Chaîne du livre en Afrique noire francophone. Qui est éditeur, aujourd'hui ?* Contributions de Achille Penou Somé et Marc Ngwanza Kasong'Abor. Paris : L'Harmattan, coll. Recherches en Bibliologie, 2006, 179 p. – ISBN 2-296-01419-4



Robert Fotsing Mangoua

Numéro 24, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035359ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fotsing Mangoua, R. (2007). Compte rendu de [TAMBWE KITENGE BIN KITOKO (Eddie), *La Chaîne du livre en Afrique noire francophone. Qui est éditeur, aujourd'hui ?* Contributions de Achille Penou Somé et Marc Ngwanza Kasong'Abor. Paris : L'Harmattan, coll. Recherches en Bibliologie, 2006, 179 p. – ISBN 2-296-01419-4]. *Études littéraires africaines*, (24), 76–77.
<https://doi.org/10.7202/1035359ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

consacré à l'Océan Indien comporte une sous-partie consacrée à la Réunion. Mais ces quelques réserves n'enlèvent rien au mérite de cet ouvrage riche en informations de toutes sortes et particulièrement intéressant par son approche pluridisciplinaire.

■ Florence PARAVY

TAMBWE KITENGE BIN KITOKO (EDDIE), *LA CHAÎNE DU LIVRE EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE. QUI EST ÉDITEUR, AUJOURD'HUI ?* CONTRIBUTIONS DE ACHILLE PENOU SOMÉ ET MARC NGWANZA KASONG'ABOR. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. RECHERCHES EN BIBLIOLOGIE, 2006, 179 p. – ISBN 2-296-01419-4.

Cet ouvrage explore un domaine essentiel : l'édition. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'auteur livre les résultats d'une série d'enquêtes effectuées en 2004 et 2005 auprès des éditeurs de la zone concernée. L'ouvrage se subdivise en trois parties. Une intéressante introduction dresse d'abord le constat cinglant du retard de l'Afrique noire francophone : « le continent importe en moyenne 70% de ses livres et exporte moins de 5% de sa production locale. [L'Afrique] produit à peine 2% des livres fabriqués dans le monde, alors qu'elle représente 12% de la population mondiale » (p. 8). Les raisons de cette faiblesse (entre autres, l'analphabétisme, la faiblesse du pouvoir d'achat, la qualification insuffisante du personnel et le manque de professionnalisme, le désordre dans les circuits de distribution, la diversité linguistique...) ont été établies par de nombreuses études auxquelles l'auteur reproche de « noyer la réalité dans des considérations générales » (p. 8). Aussi se propose-t-il d'offrir une analyse technique devant déboucher sur des changements concrets. L'étude dresse donc le bilan des mutations intervenues dans le domaine de l'édition suite aux mutations politiques, culturelles et technologiques auxquelles il invite les différents acteurs à s'adapter afin de développer durablement ce secteur. Sur le plan méthodologique, l'auteur a adressé un questionnaire aux éditeurs des 14 pays de l'Afrique noire francophone : Bénin, Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo, RDC, Gabon, Guinée (Conakry), Mali, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo.

La deuxième partie est constituée de monographies par pays, présentées en quatre perspectives. La première est un tableau synoptique qui indique la capitale du pays, sa superficie, sa population, ses principales langues nationales, son PIB et sa monnaie. La seconde, « Repères historiques », donne quelques dates saillantes avant que la troisième, « Environnement du livre », ne répertorie tous les espaces susceptibles de consommer le livre : enseignement primaire, supérieur et universitaire, bibliothèques, centres culturels et / ou documentaires, librairies... À chaque fois, l'auteur propose un tableau des exportations des livres de la France vers l'espace francophone d'Afrique noire. Si ces tableaux permettent d'établir la domination du marché par la France, l'information aurait dû être complétée par les chiffres d'exportation d'autres pays ou de la zone concernée. Ainsi, on comprendrait mieux ce que représentent des chiffres comme 1 977 milliers d'euros d'exportation de la

France vers le Gabon en 2004 ou 499 milliers d'euros vers la RDC la même année. Dans un quatrième temps, « Qui est éditeur ? », l'auteur dresse la liste des maisons répertoriées, dont le nombre varie de 28 au Sénégal à 3 au Burundi. Mais selon lui, ces chiffres doivent être pris comme de simples indicateurs car peu de ces éditeurs ont une activité véritablement professionnelle. Pour chaque pays, quelques maisons bien installées sont présentées avec plus de détails, par exemple : Ruisseaux d'Afrique au Bénin, CLE et les Presses Universitaires d'Afrique au Cameroun. On peut observer, d'une manière générale, que le monde de l'édition en Afrique noire francophone est dominé par les maisons françaises ainsi que par les Églises, et que les opérateurs du secteur privé local y font une entrée encore laborieuse.

Au regard de tout ceci, la troisième et dernière partie propose un ensemble de recommandations aux différents acteurs en vue de dynamiser le secteur : clarifier le contexte institutionnel et législatif en le rendant favorable aux éditeurs locaux, repenser le rôle de l'État dans le secteur de l'industrie du livre, renforcer le professionnalisme dans le métier, constituer des associations de professionnels afin de faire du *lobbying*, s'adapter aux nouvelles technologies dans l'édition...

En définitive, l'ouvrage d'E. Tambwe apporte une foule d'informations capitales sur l'état du livre en Afrique noire francophone et fait prendre conscience de la dépendance à laquelle la sous-région est soumise. Étant donné que le livre demeure en Afrique, et sans doute pour longtemps, le support du savoir le plus accessible, il est urgent, en ces temps de mondialisation, de promouvoir la production autonome qui seule peut sauver valablement la culture locale.

■ Robert FOTSING Mangoua

LA MULÂTRE COMME IL Y A BEAUCOUP DE BLANCHES. PRÉSENTATION DE JOHN D. GARRIGUS. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MÊMES, 2007, 249 P. – ISBN 978-2-296-02778-7.

On peut se féliciter de l'existence de cette excellente collection, conçue et dirigée par Roger Little, « Autrement mêmes », qui remet en circulation des textes tombés dans l'oubli et devenus introuvables. Nombre de ces romans et essais ont pour cadre les Antilles, Saint-Domingue, parfois l'Afrique, et permettent de redécouvrir des pans de littérature et d'histoire de la pensée. « Chaque volume, selon la note d'intention de Roger Little, est présenté par un spécialiste qui, tout en privilégiant une optique libérale, met en valeur l'intérêt historique, sociologique, psychologique et littéraire du texte ».

La Mulâtre comme il y a beaucoup de blanches est une œuvre anonyme dont John Garrigus restitue le contexte en introduction, donnant sinon une personnalité, du moins une position historique, sociale et idéologique à l'auteur possible d'un tel texte. En 124 lettres, ce roman épistolaire raconte l'amour impossible entre une femme de couleur et un planteur blanc, à Saint-Domingue, à la fin du 18^e s. Quelques lettres d'amis et parents viennent élargir le champ des points de vue et de l'action. Le titre étrange est la pierre